

ABBI PATRIX

CARNET DE RESIDENCE

2 0 0 5 - 2 0 0 7

ABBI PATRIX

CARNET DE RESIDENCE

2 0 0 5 - 2 0 0 7

édito

L'accueil d'artistes en résidence est l'un des piliers du projet de la scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise. Elle affirme ainsi sa vocation de théâtre public ouvert aux créateurs de notre temps dans l'accompagnement de démarches artistiques singulières dans le domaine du théâtre, de la danse, de la musique jazz.

Cette rencontre choisie entre une institution et un artiste est multiforme. De la naissance *in situ* des oeuvres pour la scène, en passant par les séances d'ateliers ou d'interventions relevant de la sensibilisation ou de la formation, de multiples publics sont concernés par cette présence capable de donner des repères et de nourrir les esprits.

Associer les amateurs d'art vivant au propos de l'équipe en résidence, permettre à de nouvelles personnes, de nouveaux spectateurs de se familiariser à son univers et son langage, faire découvrir et aimer de nouvelles formes et élargir le cercle des connaisseurs sont au nombre des ambitions de cette collaboration entre les artistes et la scène nationale.

Inscrite dans une durée significative cette action rayonne grâce aux soutiens institutionnels, des tutelles de L'apostrophe en particulier, et aux nombreux partenariats qu'elle inspire sur son territoire.

L'art vivant est éphémère par nature. Que reste-t-il en effet des vibrations, des sensations, de l'émotion partagée lors du spectacle ou de ces rencontres hors l'intimité de chaque spectateur et l'échange entre les témoins-acteurs de l'instant?

Ces carnets de résidence de L'apostrophe, édités à l'issue des séjours de nos hôtes ont ainsi pour objet de conserver la mémoire de ce qui est plus qu'un passage, une trace.

Comme une collection d'instant précieux, ils pourront ainsi durablement témoigner de ce qui s'est passé ici en faveur du geste et de la parole artistique essentielle à toute société.

Abbi Patrix est un jongleur de mots, un inventeur dont les histoires s'appuient souvent sur des thèmes familiers de notre enfance. Capable de transmettre autant que de révéler les capacités de narrateur de ses interlocuteurs il sait d'emblée installer la fiction. Pour exprimer la diversité de l'agglomération et aller par l'oralité à la recherche de son identité, il ne pouvait exister meilleur guide !

Jean Joël Le Chapelain
Directeur de L'apostrophe



ABBI PATRIX, LE BEAU PARLEUR

Tout petit déjà, il était nourri des légendes de sa mère norvégienne. Depuis, le petit Abbi a bien grandi mais son goût pour les belles histoires ne l'a pas quitté. Il en a même fait son métier. Co-directeur de la Maison du Conte de Chevilly-Larue, chercheur insatiable, inspiré par un itinéraire pluridisciplinaire au croisement du théâtre, de la musique et du geste, Abbi Patrix explore l'art du conte depuis plus de vingt-cinq ans.

Parce qu'il « aime travailler en groupe, bien que cette discipline soit très solitaire », il fonde en 1980 la première compagnie de conteurs professionnels (la Compagnie du Cercle). En solo ou avec d'autres artistes, il n'a alors cessé de se mettre en quête de nouvelles voix (voies) pour aborder son art. Véritable bourlingueur, il se donne pour mission de recueillir le verbe vivant, le récit. Partout où il pose un orteil, il ouvre ses oreilles à l'affût des mythes, des légendes éculées qui ne demandaient qu'à être réveillées. Entre deux récits très anciens, il insère alors des fragments d'histoires plus contemporaines, des bouts d'inoubliable, des bribes de voyage. C'est ainsi qu'en 2002, il en est venu à questionner notre relation intime au monde dans *Au bout du monde*. En 2005, avec *Le Compagnon*, il reprend une de ses histoires fondatrices et en profite pour réhabiliter la dimension mythique des trolls dans l'imaginaire occidental d'aujourd'hui. Mais l'artiste aime aussi croiser et mêler la parole contée à d'autres disciplines. C'est le cas dans *Parole* (2000) où il dialogue sur scène avec une chorégraphe et un comédien sourd, ou encore dans *Le Jardin des Origines* (2006) où il réunit des conteurs et des mimes pour une création collective de plein air. En 2007, il a décidé d'explorer un nouveau langage, mêlant récit et piano dans le solo *Les Portes*.

C'est également sur les territoires qu'Abbi Patrix mène son travail de défricheur. Premier exemple avec le projet *Eclats d'histoires* mené en 2001 à Evry. A la tête d'une équipe de conteurs-collecteurs, il fait le pari que les récits de vie peuvent aider à exprimer l'identité multiple et nouvelle d'un quartier et de ses habitants. Ce spectacle a inspiré le projet *TransOral Express* à Cergy-Pontoise. Accueilli en résidence à L'apostrophe dès 2005, Abbi Patrix est la cheville ouvrière de cette belle aventure ayant pour objectif de fédérer des énergies et de faire circuler la parole vivante dans six communes de l'agglomération.

ABBI PATRIX ET LA COMPAGNIE DU CERCLE REPERES

- 1980 Naissance de la Compagnie du Cercle.
- 1981/85 *L'Odyssée, Le Récit de Shéhérazade, Le Cycle du roi Arthur, Perceval, Histoire du soldat* avec le Centre de Littérature Orale (CLIO).
- 1990 *La Guerre des corbeaux et des hiboux*, épopée indienne du Pachatantra.
Début de résidence à l'Espace Jules Verne de Brétigny-sur-Orge (jusqu'en 1997).
- 1991 *Possible - Impossible* tiré de contes traditionnels africains et de textes de Blaise Cendrars.
- 1992 *L'Errance de Grainné*, épopée irlandaise chantée.
- 1993/94 *L'Enfant sans nom* et *Voilà, voilà*, deux spectacles jeune public avec Bernard Chèze.
- 1995 *Le Compagnon et Trolls*, contes merveilleux norvégiens.
- 1996 *Grand prix du disque de l'Académie Charles Cros* pour le disque *La Guerre des corbeaux et des hiboux* (Aavidis) au théâtre des Bouffes du Nord.
- 1997 *Les Morts du héros*, version originale de l'épopée sumérienne Gilgamesh.
- 1998 *Mots croisés, mondes croisés* avec des conteurs et musiciens de France, de Louisiane, du Québec, et du Sénégal.
Début de résidence au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne (jusqu'en 2001).
- 1999 *Peer Gynt* d'Ibsen, version mêlant acteurs et conteurs.
- 2000 *Parole*, dialogue entre un conteur, une chorégraphe et un comédien sourd.
- 2001 *Éclats d'histoires*, spectacle à partir de récits de vie collectés dans la ville nouvelle d'Evry.
Début de résidence à *La Maison du Conte* de Chevilly-Larue.
- 2002 *Au bout du monde*, mélange de contes traditionnels du monde entier et de récits contemporains.
- 2004 *La petite fille Qui...* conte chorégraphique.
- 2005 *Le Compagnon*, conte merveilleux norvégien, nouvelle version.
Les Jardins du merveilleux et *Le Jardin des Origines*, performances collectives.
Début de résidence à l'apostrophe.
- 2007 *Les Portes*, récit et piano.

A LA RENCONTRE
D'UN CREATEUR

LE COMPAGNON

4 et 5 mars 2006

Dans sa quête pour trouver et ramener la femme qu'il a vue en rêve, un jeune garçon naïf et généreux, est guidé par un compagnon mystérieux aux multiples visages. Au cours de ce voyage initiatique parsemé d'embûches et d'épreuves terribles, le héros emprunte des sentiers inattendus et captivants pour conquérir ses rêves et sa liberté d'homme, éclairé par celui qui se révèle être à la fois un père, un ami, une figure du destin.



REPORTAGE

La salle du conseil de l'Hôtel de Ville de Saint-Ouen-l'Aumône comme on ne l'avait jamais vu. C'est probablement la première chose qu'on dû se dire les spectateurs venus durant deux soirs à la rencontre d'Abbi Patrix qui, on s'en doute, n'avait nullement l'intention de se glisser dans les habits du maire. Aucun d'entre eux ne savait ce qui les attendait. Aussi, quelle ne fût pas leur surprise quand on a commencé à l'entrée par leur remettre des petits chaussons blancs. Mais à quoi cela pouvait-il servir ? Tout simplement à leur donner l'illusion d'un départ pour les contrées nordiques. La suite du voyage ne les a pas déçus. Littéralement envoûtés par les récits courts issus de l'Edda, –la mythologie nordique–, cernés par les Trolls, et tenus en haleine de bout en bout, les spectateurs ont fini ce soir là par ne plus savoir démêler le vrai du faux. Pari gagné pour Abbi Patrix.

VISITES SINGULIERES DE L'AXE MAJEUR

17 septembre 2006

D'après un mythe chinois, le ciel et la terre communiquent. Mieux, on peut chaque mois monter le long d'une colonne et aller se plaindre de ce qui ne va pas, raconter ce qui nous tourmente. En fonction des saisons, on escalade celle de janvier, de mai, d'août ou de septembre. Tout là-haut nous attendent des surprises : un dragon des eaux, un tambour, une grenouille...

REPORTAGE

Il aurait été surprenant que le site de l'Axe Majeur, avec ses fameuses douze colonnes nées de l'imaginaire du sculpteur Dani Karavan, n'inspire pas le conteur Abbi Patrix... tout autant que ses complices. Dans le cadre des Journées du Patrimoine, ils étaient quatre à braver les éléments (le vent en l'occurrence) pour offrir aux promeneurs une singulière visite de cet ensemble architectural né avec la ville nouvelle. Chacune des douze stations a fait naître une histoire différente. Au terme du parcours, impossible de voir l'Axe Majeur de la même manière qu'auparavant.



LES PORTES

22 mai 2007

Pousser des portes, au sens propre et au sens figuré. Passer la porte du Théâtre des Arts de Cergy et se retrouver comme par enchantement devant celles sculptées du peuple Dogon du Mali. Aller de portes en portes par le biais d'un spectacle qui prend appui sur douze histoires traditionnelles, récits de vie contemporains, souvenirs personnels et faits divers... Autant d'invitations lancées par Abbi Patrix à travers sa dernière création. Avec son piano pour compagnon de scène, le conteur s'est fait à nouveau bourlingueur.

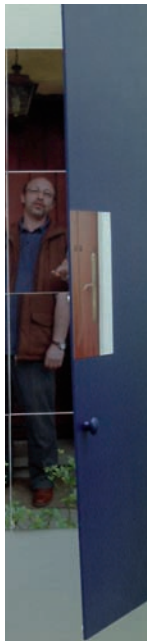


«On arrive au théâtre et, dans le hall qui jouxte la salle de spectacle, on découvre, accrochées aux murs... des portes. Certes, pas des portes grandeur nature, mais des portes tout de même. On en ouvre une, puis une autre. A chaque fois, là, derrière, une photo, ou plutôt des photos, qui composent une seule image, un portrait : un homme, une femme, un couple, devant une porte. Qui sont donc ces gens? Au dos de chaque panneau mobile, un texte. Ces gens racontent, on comprend qu'ils sont devant leur porte. Ils racontent une anecdote en lien avec cette porte. Ils ne posent pas, ils ont l'air de bouger, de parler. Et puis, quelque part dans le hall : Porte-à-porte, exposition de Loïc Loeiz Hamon. Alors on s'interroge : quel lien ces portes ont-elles avec Les Portes d'Abbi? Qui est Loïc? Responsable des expositions à l'apostrophe, il intervient en tant qu'artiste plasticien-photographe, au moins une fois par saison. Ayant appris qu'Abbi était programmé, enthousiasmé par le souvenir de l'un de ses spectacles vu quelques années auparavant, il a eu aussitôt envie de rencontrer Abbi et de proposer un projet sur le thème des portes. L'idée de Loïc : faire le portrait d'habitants de Cergy devant la porte de leur lieu de vie et leur faire raconter une histoire liée à cette porte.»

«Seconde représentation des *Portes* à Cergy, suivie d'une rencontre entre Abbi, Loïc Loeiz Hamon et le public. De l'intérêt de ces rencontres... des questions inattendues : pourquoi êtes-vous conteur? pourquoi les portes? pourquoi ne pas chanter? pourquoi ne pas utiliser un autre médium que la parole? Les questions les plus simples sont sans doute les plus pertinentes... Et puis Abbi vient de découvrir l'exposition de Loïc. Il est particulièrement surpris de la résonance de cette œuvre plastique avec son spectacle. Abbi a récolté des histoires au fil des soirées à domicile et des chantiers; Loïc a fait parler des habitants de Cergy au cours d'une séance photo un peu atypique. Ils constatent tous deux avec étonnement et émotion avec quelle facilité les personnes rencontrées parlent de leurs portes, et, à travers elles, de leurs vies, de leurs questionnements. Après avoir emprunté deux voies artistiques distinctes, suivi deux démarches différentes –pour l'un la voix, la parole, pour l'autre le regard et l'écriture–, ils se retrouvent et n'ont qu'une envie... que Porte-à-porte rejoigne la route des *Portes*... et que, de cette rencontre, naissent d'autres projets.»

Extraits du journal de bord de la création publiée sur le site www.abbipatrixlesportes.com

IMPRESSIONS





UN ARTISTE
DANS
LA CITE

TRANSORAL EXPRESS CONTE

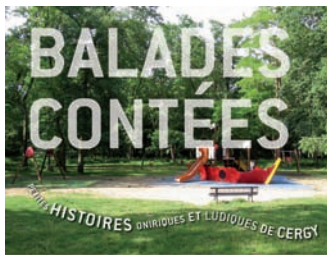
2005, 2006, 2007... Quatre années qui ont permis au projet *TransOral Express* de passer d'une belle idée collective à une réalisation concrète. Le projet, qui a lié L'apostrophe, six villes de l'agglomération ainsi que l'Université de Cergy-Pontoise, le musée départemental de l'Education, la médiathèque Stendhal et la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, a pris de la consistance au fil des jours, des semaines, des mois. Grâce à la volonté de tous les partenaires impliqués il a donné lieu à bien des initiatives heureuses.

Au départ, une volonté simple : faire circuler la parole vivante et fédérer des énergies pour une réalisation commune. Sous la houlette d'Abbi Patrix, cheville ouvrière du dispositif, une douzaine de conteurs ont mené durant trois ans toute une série d'actions. Retour sur quelques-uns des temps fort où l'engagement du conteur en résidence ne s'est jamais démenti.

■ Des spectacles en nombre ont donné à voir et à entendre le conte d'aujourd'hui. Cette programmation diversifiée a permis aux habitants des villes d'appréhender la multiplicité des formes et des contenus artistiques de cet forme singulière. Avec *Le Compagnon*, présenté à Saint-Ouen-l'Aumône, Abbi Patrix a ouvert la voie à de nombreux artistes qui ont par la suite marché dans ses traces dans toute l'agglomération.

■ La circulation s'est faite aussi sous forme de balades contées, à l'extérieur des salles habituelles, pour aller à la rencontre des habitants, et dans le but de mettre en valeur un lieu, un patrimoine. C'est ainsi que sont nés les *Baladobus* en partenariat avec l'Université de Cergy-Pontoise. Objectif : permettre aux nouveaux arrivants (étudiants et membres du personnel) de découvrir l'agglomération à travers deux histoires, l'une véridique, l'autre contée.

■ Enfin, c'est par le biais de journées de formation et de sensibilisation, que le projet *TransOral Express* a permis un regard nouveau sur la transmission orale. Enseignants, enfants, conteurs amateurs... tout le monde y a eu droit. Retour sur quelques-unes de ces différentes actions.



STAGE POUR AMATEURS A PONTOISE

Dans ce stage proposé à la Maison des Associations de Pontoise en novembre 2006, Laurence, Nathalie, Sandrine, Chantal ou Liliane n'auraient laissé leur place pour rien au monde. Durant deux jours elles ont non seulement progressé de façon prodigieuse mais elles se sont surtout liées d'amitié avec un Abbi ravi de transmettre sa pratique.

Passées les présentations d'usage, le formateur est entré dans le vif du sujet. «Vous aimeriez raconter. D'accord mais cela veut dire que vous partez de rien. Il va falloir découvrir la conteuse qui est en vous et croyez-moi le chemin à faire est immense». Tout au long du stage, les exercices, plus ou moins difficiles se sont donc succédés. A chaque fois, des conseils précieux et des recommandations utiles ont suivi les petites séquences pratiques : «Avec le conte on entre dans un monde où il y a une forme de danger. On n'ouvre jamais impunément le monde de la magie», «Vous allez avoir besoin d'une structure suffisamment claire, qu'il vous faudra apprendre par cœur et dans laquelle vous pourrez faire entrer le public. A la moindre défaillance, tout s'écroule».

REPORTAGE

STAGE POUR ENSEIGNANTS A SAINT-OUEN-L'AUMONE

Il aurait dû être là mais les faits en ont décidé autrement. Blessé, Abbi Patrix a dû renoncer à assurer la formation prévue pour les enseignants dans le cadre enchanteur de l'abbaye de Maubuisson les 12, 13 et 14 février 2007. C'est son amie et partenaire Praline Gay-Para qui a prit le relais! Durant trois jours c'est aux côtés de cette excellente pédagogue qu'une vingtaine de professeurs a pu se familiariser avec l'univers du conte. Exercices corporels, jeux de toutes sortes, travaux d'écritures... les pistes explorées ont été aussi nombreuses que variées et les stagiaires en sont sortis, selon leurs propres termes, «regonflés à bloc».

REPORTAGE

AUTOUR DES PORTES

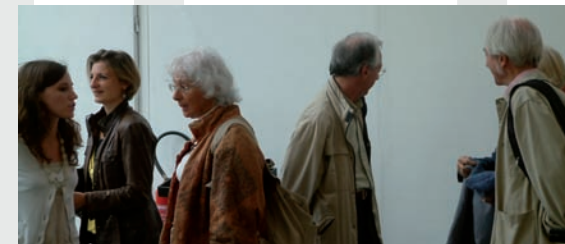
CHANTIER DE CREATION ET REPETITION PUBLIQUE *LES PORTES* (27 octobre 2006)

«Venez poser la première pierre d'un spectacle en construction!». C'est l'invitation qui a été lancée auprès du public de L'apostrophe durant les vacances de la Toussaint. Derrière cette formule : la volonté d'associer des spectateurs au travail mené par le conteur dans le cadre de sa résidence à la scène nationale. Du 25 au 28 octobre, ce dernier était en chantier de création au Théâtre des Arts. Objectif de l'artiste : avancer d'un pas de géant dans l'élaboration du spectacle *Les Portes* accueilli à L'apostrophe en mai 2007.

Durant ces longues journées de travail, on ne chôme pas sur le plateau. Inlassablement, musique, piano et histoires... et encore musique sont testés et re-testés. Au cours de cette semaine apparaît également un nouvel élément de décor : un plancher de forme ovoïde qui vient se glisser sous le piano. La scénographie et le contenu des histoires progressent simultanément vers une forme de plus en plus aboutie. Et c'est cette étape de création que les spectateurs sont invités à partager lors d'une répétition publique le 27 octobre. Plusieurs sentiments émergent de cette rencontre : la surprise d'abord face à la tâche immense à accomplir avant les premières représentations. L'étonnement, ensuite, de ceux qui apprennent que le spectacle, au final, n'est jamais deux fois le même et que le conteur s'appuie sur une trame solide pour se permettre d'improviser à l'envie. Des questions, enfin, qui fusent : Où nous mènent toutes ces histoires? Que signifient-elles? L'échange est animé, spontané et convivial.

«Ce soir, l'équipe de L'apostrophe a convié ses spectateurs à découvrir ce qui est pour Abbi et l'équipe une nouvelle étape de travail. De nouveaux spectateurs... Comment vont-ils réagir? Cette fois-ci, on ne vous racontera pas dans le menu le contenu de ce qu'Abbi a présenté. Ce qu'on peut vous dire, c'est que le public a été particulièrement attentif. Pas un bruit pendant toute la présentation. Enfin si, des rires parfois. Et puis un intense silence à d'autres moments. Ce qu'on peut vous dire, c'est que l'équipe du théâtre avait fait les choses bien. Que tout le monde s'est retrouvé ensuite dans le hall, un verre à la main, une petite chose à grignoter dans l'autre... et hop, tout le monde s'est mis à causer. Et voilà les petits groupes qui se forment, qui circulent. Et voilà les spectateurs qui viennent naturellement papoter avec Abbi et qui n'hésitent plus à lui dire ce qu'ils ont ressenti»

Extraits du journal de bord de la création publiée
sur le site www.abbipatrixlesportes.com



RENCONTRE AU MUSEE DE L'EDUCATION DE SAINT-OUEN-L'AUMONE ET A LA MAISON DE QUARTIER DES LOUVRAIS

(Novembre 2006)

Venir rencontrer un public qu'il ne connaît pour lui parler de son travail et lui donner envie de devenir adepte du conte... Une proposition qu'Abbi Patrix ne refuse jamais. Quelques jours après la rencontre publique qui avait eu lieu au Théâtre des Arts, le conteur en résidence a poursuivi sur sa lancée en se rendant au musée départemental de l'éducation de Saint Ouen l'Aumône puis à la maison de quartier des Louvrais de Pontoise le lendemain. Là encore ses talents d'orateur ont fait des miracles.



18h. Saint-Ouen l'Aumône. Je me rends au Musée départemental de l'Éducation : une soirée de rencontre y est organisée dans le cadre du projet TransOral Express et de la résidence de création. Après les traditionnels embouteillages dans la nuit tombante, j'arrive sur les lieux. Une ancienne école en pierre meulière, devenue musée de l'éducation. Une salle de classe historique qui sert souvent de décor pour des films : tables et bancs en vieux bois, encriers, mappemonde, oiseaux empaillés, le bureau du prof sur l'estrade... Et là, oh surprise, la classe n'a pas de porte... ni d'entrée ni de sortie. Le public, lui, est bien de maintenant. Mélange d'enfants, de parents, de grands-parents et de quelques jeunes femmes portant châles de couleur sur la tête et en plein apprentissage du français.

Le conteur en moi se met en marche et part sur un sujet inspiré directement du lieu : souvenirs de salles de classe, de souffrances à l'école, séparation de l'écrit et de l'oral, relations tumultueuses avec le corps enseignant. Quand je demande si quelqu'un a déjà été mis à la porte de sa classe, un garçon lève vaillamment la main : «Moi m'sieur!» A la fin de la soirée, il écrira sur le livre d'or : «C'était trop bien.»

Petit à petit, je trouve mon chemin entre les âges et les origines du public. Miracle du récit, de la relation, les portes commencent à s'ouvrir. Puis nous changeons de salle. Eclairage bleu, éclairage rose, mur d'interrogations sur la distinction présumée entre nature masculine et nature féminine et sur le rôle de l'école dans la transmission de ces différences parfois décrétées — l'exposition du moment s'intitule Je, tu, il, elles... questions d'éducation.

Atmosphère feutrée, remuée de temps en temps par un portable oublié, une porte qui claque, un bébé qui pleure, une mère qui sort, la vie!! Un conte des mille et une nuits met tout le monde devant la même et unique question : devant une porte interdite, que fait-on? Si on ne fait rien, il n'y a pas d'histoire; si on l'ouvre, l'histoire commence... Alors? «Alors, on l'ouvre, monsieur, on l'ouvre!», dit la petite fille qui veut l'histoire et qui plus tard écrira dans le livre d'or : «Merci pour ces contes, cric et crac. Merci pour les contes. Eva, CE1.»

Abbi Patrix – Extraits du journal de bord de la création
publié sur le site www.abbipatrixlesportes.com

IMPRESSIONS



CONFIDENCES



L'INTERVIEW

Quel est l'intérêt de cette agglomération pour un conteur?

J'étais déjà venu y jouer car il y a toujours eu une activité orale très forte ici. J'ai réalisé pendant quatre ans un très gros travail de collectage à Evry, qui s'est achevé il y a cinq ans. Le directeur de la scène nationale de Cergy-Pontoise est venu voir le spectacle et il m'a demandé de faire la même chose ici. C'est donc parti de la même idée : écouter les gens et se demander ce que se racontent les habitants d'une ancienne ville nouvelle, quel lien ils ont avec leur mémoire, avec l'oral... Il y a quelque chose dans la situation de Cergy-Pontoise, entre la ville nouvelle, la ville ancienne, la circulation par le fleuve qui crée une ouverture de l'imaginaire tout à fait exceptionnelle.

Dans quelles nouvelles directions cherchez-vous à enrichir la pratique du conte?

Les histoires me font vivre. Ca me donne l'impression d'être un être humain relié à une humanité et à un monde. Pour moi, c'est une manière très pacifique de partager notre monde. Cette dimension du mensonge qui dit vrai est une façon de regarder le monde. Les contes sont faits pour s'interroger, sur pourquoi on fait les choses et puis apaiser. Une manière de rechercher une forme de paix.

Comment avez-vous travaillé sur Cergy-Pontoise?

Pendant trois ans on a essayé de trouver des partenaires, de leur amener des conteurs en résidence, de créer une dynamique entre les projets pour faire bouger les publics. L'idée étant de créer un réseau. D'où son nom : *TransOral Express*. Car une ville, c'est aussi des cloisons. Comment décroisonner, comment faire circuler la parole, les publics? Nous sommes encore dans une situation où les gens ne savent pas vraiment ce que c'est qu'un conteur, donc c'est aussi un travail militant.

Extraits de *Cergy-Pontoise terre des possibles*, par Laurence Gex et Jean-Michel Masqué, éditions Autrement (collection «Villes en mouvement»), 2007.



REVUE DE PRESSE

>> Abbi Patrix

> Tout au long de l'année



À l'heure du conte

Les rendez-vous avec le conte se multiplient à Cergy-Pontoise autour, notamment, des Nuits du conte et de Transoral Express.

Il était une fois les contes de fée, les légendes, les mythes, les fables, les histoires vraies, traditionnelles, inventées, cergypontaines ou du bout du monde. Il était une fois des récits à écouter assis dans une bibliothèque, un théâtre ou une cave voûtée, debout en se baladant, couché dans un gymnase. Des histoires pour petites ou grandes oreilles. Des contes à l'heure du goûter, de l'apéro ou du dîner. En lien parfois avec une exposition ou un festival. Bref, de Cergy-Pontoise, on voyage souvent jusqu'au pays du conte !

Depuis plusieurs années les Nuits du conte traversent le mois de novembre en proposant des soirées originales. En famille, entre collègues de travail ou entre amis, le public arrive muni de duvets et coussins pour s'installer à même le sol d'un gymnase (à Saint-Ouen-l'Aumône et à Cergy). Jusqu'au bout de la nuit, sur scène, défile une ribambelle de conteuses et conteurs tour à tour loufoques, musiciens, surprenants...

Pour la deuxième année, la ballade du Transoral Express circule sur plusieurs mois, à travers une quinzaine de rencontres avec le conte entre L'apostrophe, l'université de Cergy-Pontoise, les villes de Vauréal, Saint-Ouen-l'Aumône, Pontoise, Osny et Cergy. Sous la houlette de Abbi Patrix, de nombreux conteurs vous emmènent au marché des histoires, vous invitent à savourer des contes gourmands ou à écouter des contes en musique.

P.G.

→ **Détail des dates de novembre et décembre : Page suivante**

Sortir
novembre 2005

L'Echo
Le Régional
novembre 2006

Cergy : Abbi Patrix, le dompteur des mots

Pour la troisième année consécutive, il arpente les communes de l'agglomération avec ses contes.

La société est aujourd'hui prétendue hyper communicante mais ce n'est pas pour autant que les gens se parlent davantage. Conteur depuis une vingtaine d'années, Abbi Patrix veut « déclencher la parole » des Cergypontains avec son projet de Transoral Express.

« J'avais commencé un travail semblable à Evry en 2001 dans un quartier difficile. Au début, les gens nous disaient qu'ils n'avaient rien à raconter... En fait il suffisait d'avoir un déclencheur, et la parole s'est débloquée. Ce collectif abouti à un spectacle, qui a servi, je pense à exprimer l'identité multiple de ce quartier... » se remémore Abbi Patrix. Le directeur de L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise a proposé une résidence au conteur autour du projet Transoral Express. Le but est de faire travailler les communes avec un pro-

jet artistique fort autour du conte et de l'oralité.

Six communes de l'agglomération, Cergy, Jouy-le-Moutier, Menucourt, Pontoise, Vauréal et Saint-Ouen-l'Aumône (qui pratique déjà ses Nuits de conte depuis d'une dizaine d'années), ont adhéré au projet.

Dans Transoral Express, Abbi Patrix a réuni un nouveau collectif de conteurs dont les actions menées auprès de la population de Cergy-Pontoise aboutiront à un spectacle en 2008. La première phase s'articule autour d'une programmation pour adultes et enfants sous forme de spectacles, de balades contées, de soirées événementielles, d'ateliers de pratique amateur, de journées de sensibilisation à l'art du conte et de journées de formation pour les enseignants et les bibliothécaires. « Un projet qui doit être vécu comme un moyen d'exprimer l'identité, la mémoire, l'imaginaire



Six communes de l'agglomération ainsi que l'Université ont adhéré au projet de TransoralExpress.

du territoire de Cergy-Pontoise », souhaite Abbi Patrix.

E.D.

à la bibliothèque des Dames Gilles. Réservation au 010 34 20 14 14. Samedi 25 novembre, Les Mélodicoles à 10 heures à L'Astrolabe et à 11 heures à la bibliothèque de l'Hortlogé (01 34 33 77 08).

La Gazette du Val d'Oise
15 novembre 2006

Cergy ma ville
mai 2007

CONTE ▶ Avec le projet TransOral Express

L'Apostrophe sur les ailes de la parole

Pour la seconde année, la parole s'envole et voyage entre les neuf partenaires du projet TransOral Express. Celui-ci, conçu avec Abbi Patrix, conteur en résidence à L'Apostrophe, est un conte multiforme à écouter, à essayer et à balader, de l'automne à l'été.

Le projet associe L'Apostrophe, scène nationale, à la Communauté d'agglomération et à l'université de Cergy-Pontoise, ainsi qu'aux villes de Cergy, Jouy-le-Moutier, Menucourt, Osny, Pontoise, Saint-Ouen-l'Aumône et Vauréal. Il mêle création, diffusion et action culturelle autour du conte, ses origines, son déroulement, ses projets, et a grandi avec une volonté commune de faire connaître au plus grand nombre cette discipline au travers de spectacles, de visites contées, de stages...

DONNER LA PAROLE AUX HABITANTS DE L'AGGLO

Jean-Joël Le Chapelain, directeur de L'Apostrophe, précise qu'il s'agit « d'une initiative de longue date qui consiste à rassembler les services culturels des agglomérations avec un événement identifiant, une manifestation dans laquelle chaque commune pourra se retrouver ». C'est de là qu'est né le projet TransOral Express, celui de la parole donnée aux 190 000 habitants de la région cergyssoise, un vaste ensemble de personnalités issues de différents horizons et amenées à communiquer autour du conte. Directeur de la Compagnie du Cercle et de la Maison du Conte après avoir créé la première compagnie de conteurs en 1980, Abbi Patrix engage une parole personnelle et contemporaine, zigzaguant entre collectes d'histoires et contes traditionnels, confondant théâtre, geste, mouvement, musique, pour mieux voyager dans



Abbi Patrix et Jean-Joël Le Chapelain, complices autour du conte.

l'espace et le temps. « Les contes éveillent les souvenirs, explique-t-il. Parfois, de simples histoires personnelles déclenchent la parole. L'idée est de la faire traverser d'une commune à l'autre avec des balades contées sur les lieux patrimoniaux. L'identité du projet, c'est de créer un monde fictif basé sur des réalités. » L'histoire du Théâtre des Louvrais, incendié à

Pontoise il y a un an lors des émeutes, a ainsi inspiré le conteur. « Un chapiteau a été mis sur pied, ce qui m'a amené à réfléchir à la notion de porte et à créer un conte pour son ouverture, à base de mémoire et d'une demande de réalité. C'est une histoire qui a du succès, même ailleurs où on me demande souvent des précisions. Il me faut alors raconter l'histoire de l'histoire... »

DES ENJEUX ÉDUCATIFS

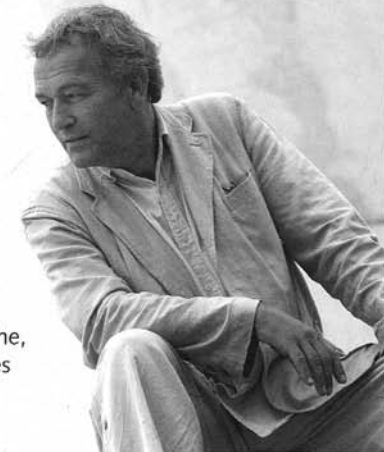
Les enjeux sont également liés au monde éducatif. Pour Brigitte Peyré, conseillère pédagogique à l'inspection académique, « il y a un intérêt premier pour les écoles, car le conte redonne sa place à l'oral, qui est si important dans la construction et la formation de l'enfant, le langage faisant de nouveau partie intégrante des programmes pour les plus petits ».

La responsable adjointe au service culture de l'Université de Cergy-Pontoise, Caroline Chantegreil, lui emboîte le pas : « Le conte est une autre façon pour les étudiants d'appréhender les textes, une nouvelle pratique artistique pour leur formation qui est basée à la fois sur l'écrit et sur l'oral, sur l'expression de leur personnalité. » Des étudiants qui contribuent fortement à la centaine de nationalités présentes sur l'agglomération.

Sylvain PETIT
Pour plus d'informations, contacter Tiphaine Bellanger au 01.34.20.14.25, ou par mail : tiphaine.bellanger@lapostrophe.net

L'imaginaire de la porte

Abbi Patrix, l'animateur de TransOral Express dans le cadre de sa résidence à L'Apostrophe, conte plusieurs histoires autour de l'imaginaire de la porte.



Abbi Patrix a créé en 1980 la première compagnie de conteurs. Aujourd'hui il codirige la Maison du Conte de Chevilly-Larue. Avec lui, la parole prend des chemins bien singuliers, zigzaguant entre collecte d'histoires, contes traditionnels, histoires personnelles... Dans le spectacle qu'il présente ce mois-ci, il s'intéresse aux portes, qui sont tour à tour un lieu de passage, un mobile de quête, un déclencheur de curiosité... Leur ouverture ou leur fermeture peut changer le cours d'une vie. Les portes influencent nos comportements, nos émotions, nos choix, et jouent un rôle important dans nos rapports au pouvoir et au monde. Dans un

aller-retour entre hier et aujourd'hui, Abbi Patrix confronte histoires traditionnelles et récits de vie contemporains, souvenirs personnels et faits divers pour révéler les liens étroits qui lient les héros et leur porte.

Un monde sans portes

Le temps d'un spectacle, Abbi Patrix nous invite à pousser des portes – portes secrètes, portes mythiques, portes intimes, portes interdites ou portes divinatoires – pour aller voir de l'autre côté. Et revenir sur nos pas. Pousser une autre porte. Passer de porte en porte. Un voyage qui nous entraîne sur

des chemins inattendus, entre le connu et l'inconnu, la réalité et la fiction, l'ombre et la lumière. Dans cette traversée, Abbi Patrix raconte pour la première fois au piano, sur des compositions de Michel Musseau. La musique guide le récit, s'enroule autour du texte et se tait pour révéler la musicalité de la voix du conteur. Dans l'exploration de ce nouveau langage, Abbi Patrix ouvre pas à pas, mot à mot, note à note les portes de notre monde, à la recherche d'une humanité toujours sur le fil. Alors, n'hésitez pas à pousser la porte et à entrer dans l'univers de l'artiste. ■
Mardi 22 mai et mercredi 23 mai à 20h30 au théâtre des Arts.

Le Parisien Val-d'Oise
22 mai 2007

CERGY

Abbi Patrix ouvre les portes du conte

EN RÉSIDENCE à la scène nationale de l'apostrophe, Abbi Patrix vous fait (re)découvrir les joies du conte dans son nouveau spectacle, intitulé « les Portes ».

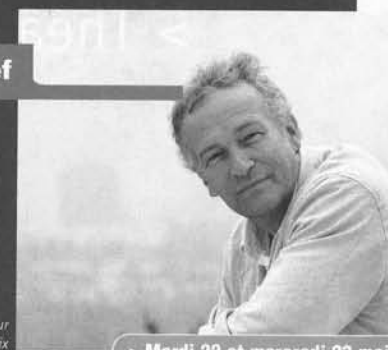
Au menu : des contes traditionnels et des histoires inventées du monde entier (Égypte, Irlande, Liban...), collectés par le conteur et ses complices auprès de personnes rencontrées au cours d'une demi-douzaine de chantiers et mis en musique par le compositeur Michel Musseau.

Un joli voyage à la fois universel et personnel, en compagnie d'un guide qui fut l'un des renouveaux du conte. Après avoir créé la première compagnie de conteurs (la Compagnie du Cercle) en 1980, Abbi Patrix n'a cessé d'explorer de nouveaux chemins et codirige depuis 2003 la Maison du conte de Chevilly-Larue.

Ce soir et demain à 20 h 30, au Théâtre des Arts. Tarif : 13 € et 16 €. Tél. 01.34.20.14.14.

ABBI PATRIX ■ CARNET DE RESIDENCE

>> En bref



>> Le conteur
Abbi Patrix

> Mardi 22 et mercredi 23 mai

Un monde sans portes

Abbi Patrix, l'animateur de TransOral Express dans le cadre de sa résidence à L'apostrophe, conte plusieurs histoires autour de l'imaginaire de la porte.

Les portes sont au centre de nombreux contes. Tour à tour lieu de passage, personnage, mobile de quête ou déclencheur de curiosité, leur ouverture ou leur fermeture peut changer le cours d'une vie ; elles influencent nos comportements, nos émotions, nos choix, et jouent un rôle important dans nos rapports au pouvoir et au monde. Dans un aller-retour entre hier et aujourd'hui, Abbi Patrix confronte histoires traditionnelles et récits de vie contemporains, souvenirs personnels et faits-divers pour révéler les liens étroits qui lient les héros et leur porte dans un destin commun. Le temps d'un spectacle, le conteur nous invite à pousser des portes - portes secrètes, portes mythiques, portes intimes, portes interdites ou portes divinatoires - pour aller voir de l'autre côté. Et revenir sur nos pas. Pousser une autre porte. Passer de porte en porte. Un voyage qui nous entraîne sur des chemins inattendus, entre le connu et l'inconnu, la réalité et la fiction, l'ombre et la lumière.

Dans cette traversée, Abbi Patrix raconte pour la première fois au piano, sur des compositions de Michel Musseau. La musique guide le récit, l'oriente, prend part à l'action, s'en éloigne, s'enroule autour du texte, se tait pour révéler la musicalité de la voix du conteur. Dans l'exploration de ce nouveau langage, Abbi Patrix ouvre pas à pas, mot à mot, note à note les portes de notre monde, à la recherche d'une humanité toujours sur le fil.

G.G.

→ à 20h30
L'apostrophe - Scène Nationale
au Théâtre des Arts à Cergy
Entrée : 16 €, 13 €, 9 €
et tarifs abonnements
Réservations : 01 34 20 14 14
→ Rencontre avec Abbi Patrix
à l'issue de la représentation

Pousser *Les Portes* comme on part en voyage

La Terrasse

janvier
2007

C'est seul sur scène, mais avec la présence d'un majestueux piano, que le conteur Abbi Patrix nous « em-porte » littéralement dans ses variations sur la porte, objet et sujet d'un imaginaire en constante transformation.

CRITIQUE

C'est presque comme un chansonnier qu'Abbi Patrix nous accueille : au piano, il rejoue notre journée depuis le premier moment où l'on passe une porte. De porte en porte, il nous ramène avec humour devant celles du théâtre, ouvertes pour une heure et demie de petites histoires confrontant l'imaginaire des contes de notre enfance avec celui de la mythologie celtique, africaine, ou de l'actualité du XXI^e siècle... jusqu'à notre quotidien. C'est à partir d'une collecte d'histoires de chacun et de chaque culture qu'il a construit les différents récits du spectacle. Souvenirs et histoires traditionnelles se télescopent, plaçant le conteur au centre du dispositif : en adresse directe au public, il parle à la première personne et peut ainsi révéler le potentiel extraordinaire de chaque anecdote. C'est donc avec une belle facilité que l'on part en voyage avec lui au Mali, en Egypte, en Irlande, comme à New York. Il ressort d'Abbi Patrix une certaine délectation, une joie non contenue de nous raconter des nouvelles et de nous faire sourire.

Un texte à tiroirs, entre fiction et réalité

Il sait raconter le bonheur d'acheter une porte – la Porte du Patriarce en pays dogon – tout comme la honte de l'avoir soustrait à son propriétaire (une si belle porte !). Il nous perd en Egypte ancienne, où la porte cache un lourd trésor, mais où la mise en abyme du conte dans le conte permet au héros

d'échapper au pire. L'exploration de l'imaginaire de la porte va de pair avec une étude précise de son champ lexical : de jolis jeux de mots émaillent cette poétique du récit jusqu'à parfois jouer avec l'absurde. Lorsqu'Abbi Patrix ouvre une porte, c'est pour mieux tirer les fils de l'inattendu, jouer avec le réel et la fiction dans des histoires à tiroirs. Pour la première fois, le conteur a fait appel au compositeur Michel Musseau qui lui a offert une partition pour piano dont la difficulté était de l'inscrire dans la dynamique du texte. Les jeux de corps avec l'instrument font mouche, mais il reste encore à trouver des liens plus justes avec la musicalité des mots que le conteur sait porter à lui seul. La simplicité de la présence du conteur et la belle « portée » de son texte suffisent à faire le reste.

Nathalie Yokel

Les Portes, d'Abbi Patrix, jusqu'au 4 février, le mercredi et le jeudi à 19h30, le vendredi et le samedi à 21h, le dimanche à 16h, au Centre Culturel de Chevilly-Larue, 94550 Chevilly-Larue. Tél. 01 41 80 69 69. Les 22 et 23 mai 2007 à 20h30, à L'Apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise, Théâtre des Arts, Place des Arts, 95000 Cergy. Tél. 01 34 20 14 14. Du 6 au 27 juillet 2007 à 14h au Festival d'Avignon Off à La Manufacture, 2, rue des Ecoles – 84000 Avignon. Tél. 04 90 85 12 71. www.compagnieducercle.fr



Photo : Stéphane Joyel

Abbi Patrix, le conteur au piano dans sa nouvelle création

Direction de la publication Jean Joël Le Chapelain
Rédaction des textes Juliette Corda
Chef de projet Arnaud Vasseur
Crédits photos DR, sauf page 9 : Lionel Pagès
Conception-réalisation Conseil Graphique-Éditions du Valhermeil

Une scène nationale

Un service public

Deux théâtres d'agglomération

L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
place de la Paix / Pontoise

L'apostrophe - Théâtre des Arts
place des Arts / Cergy-centre

Une adresse

L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise
et du Val-d'Oise
place des Arts BP 60307 - 95027
Cergy-Pontoise Cedex
tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20

Billetterie

01 34 20 14 14 - www.lapostrophe.net



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
Culture
Communication



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

**CERGY-
PONTOISE**
ENERGIES OUEST



val
d'oïse
le département